



HAL
open science

**Licence professionnelle Pratiques agricoles,
aménagement rural, techniques alternatives et gestion
écologique des ressources (PARTAGER)**

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence professionnelle. Licence professionnelle Pratiques agricoles, aménagement rural, techniques alternatives et gestion écologique des ressources (PARTAGER). 2016, Université de Rennes 1. hceres-02039573

HAL Id: hceres-02039573

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02039573v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Pratiques
agricoles, aménagement rural,
techniques alternatives et gestion
écologique des ressources (PARTAGER)

- Université de Rennes 1

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Biologie, agronomie, santé (BAS)

Établissement déposant : Université de Rennes 1

Établissement(s) cohabilité(s) : Agrocampus Ouest

La licence professionnelle *Pratiques agricoles, aménagement rural, techniques alternatives et gestion écologique des ressources* (PARTAGER) se situe dans un créneau porteur, l'ingénierie des agro-écosystèmes, en adéquation avec le projet ministériel « Projet agro-écologie pour la France ». Cette formation a pour vocation de préparer des assistants ingénieurs ou techniciens supérieurs en ingénierie qualifiés d'éco-qualiticiens des agrosystèmes.

Les objectifs scientifiques et professionnels sont que les étudiants acquièrent des connaissances en gestion écologique des ressources et sur la réglementation de l'environnement tout en maîtrisant un panel d'outils et de méthodes pour répondre à une problématique environnementale. Cette spécialité intègre de nombreux secteurs d'activité dans le privé et dans le public en lien avec différentes compétences de l'agriculture, l'exploitation et la gestion agricole au sens large, l'environnement, la protection de la nature et la gestion des déchets, l'enseignement et la recherche appliquée. Cette formation est unique sur le site rennais.

L'ensemble de la formation est en présentiel et accessible également à la formation continue.

Synthèse de l'évaluation

Cette licence professionnelle comprend une vingtaine d'étudiants, provenant principalement de brevet de technicien supérieur (BTS). Les compléments de connaissances nécessaires à l'acquisition des compétences attendues pour exercer dans les différents secteurs précités sont identifiés, renseignés et bien détaillés. Cette formation est dotée d'une équipe pédagogique qui associe un large réseau de professionnels du secteur privé et institutionnel. La mise en situation à travers un projet tuteuré et le stage professionnel permet aux étudiants d'être confrontés rapidement à une problématique environnementale.

Cette formation s'appuie sur une équipe pédagogique structurée autour de l'UFR Science de la Vie - Environnement et Agrocampus Ouest, l'unité « Ecosystèmes, Biodiversité, Evolution » (ECOBIO) de l'observatoire des sciences de l'univers de Rennes (OSUR), sur une cinquantaine de professionnels de tous secteurs, agriculteurs, ingénieurs développement et ingénieurs conseils, chercheurs, formateurs et techniciens.

Toutes les conditions sont réunies pour garantir une bonne insertion professionnelle, ce qui n'est pourtant pas confirmé par les différentes enquêtes. Il existe une volonté au sein de cette formation de maintenir une adéquation entre les connaissances/compétences enseignées et les demandes/besoins des professionnels. Ceci est conforté par la mise en place d'un certain nombre de compétences transversales.

Points forts :

- Le contenu pédagogique en adéquation avec les objectifs visés.
- Un adossement fort au monde professionnel.
- La mise en place de différentes méthodes pour une mise à niveau adressée aux étudiants qui viennent de parcours différents.

Points faibles :

- Une insertion professionnelle moyenne.
- La place insuffisante du numérique dans la formation et l'utilisation d'un environnement numérique de travail.
- Le suivi insuffisant des étudiants diplômés.

Recommandations :

Au regard du critère de l'insertion professionnelle et de la poursuite d'études, une réflexion sur la pertinence du positionnement de cette formation en tant que licence professionnelle (LP), serait utile.

Si cette LP reste telle qu'elle, cette formation pourrait favoriser la formation en apprentissage ou en contrat de professionnalisation.

Il serait peut-être intéressant de se rapprocher de la licence *Protection des cultures* à l'Université de Bretagne Occidentale (UBO) au sein de la Communauté d'Université et Etablissements Université Bretagne Loire (ComUE UBL). Au niveau de la redondance avec d'autres formations nationales, le dossier reste vague.

Analyse

Adéquation du cursus aux objectifs	Les objectifs scientifiques sont que les étudiants acquièrent des connaissances suffisantes pour que les diplômés puissent travailler dans la production agricole durable et la gestion des ressources naturelles. Leur formation passe aussi par l'obtention de compétences techniques et transversales très complètes. La mise en situation répétée (stage tuteuré et stage professionnalisant) ainsi que le contact fréquent avec des professionnels permettent d'offrir une formation efficace.
Environnement de la formation	Cette LP est unique sur le site de Rennes 1. L'UBO et l'université d'Angers présentent des formations de LP dans le domaine agricole ou en lien avec ce domaine, mais aucune ne présente de chevauchement avec la LP PARTAGER du site rennais en matière d'objectifs. La formation s'appuie sur un réseau d'entreprises qui proposent des candidatures pour la formation continue et participent à la formation des étudiants en offrant des terrains de stage. La LP est également en relation avec les laboratoires de Rennes dans le domaine.
Equipe pédagogique	La mixité entre personnels universitaires et professionnels est à souligner. La commission pédagogique (pilotage de la formation) et le conseil de perfectionnement sont dynamiques par le nombre de réunions annuelles et la prise en compte des évaluations des étudiants.
Effectifs et résultats	L'effectif d'une vingtaine d'étudiants est stable au cours des années et cette formation attire principalement des étudiants de BTS des métiers de l'eau, majoritairement en formation initiale classique. Il y a entre un à trois étudiants en formation continue par an. La réussite des étudiants à cette formation est très satisfaisante. L'insertion professionnelle est de l'ordre de 65 %, variant suivant les années de 53 à 85 % (en 2014 avec un taux de réponses de 62 %). La poursuite d'études après la formation concerne entre deux et cinq étudiants chaque année. Ces données interrogent sur la pertinence du positionnement de la formation dans son environnement professionnel. La distinction entre insertion à 6 mois et 12 ou 30 mois après l'obtention du diplôme n'est pas claire dans le dossier.
Place de la recherche	La démarche scientifique est enseignée aux étudiants ; ce qui leur permet de prendre du recul face aux alternatives en agriculture. Ceci passe par deux unités d'enseignements (UE) dont l'une permet la mise en expérimentation des outils pour des diagnostics agro-pédo-environnementaux et l'autre correspond au stage professionnalisant.

Place de la professionnalisation	Le réseau de professionnels intervenant au sein de cette formation permet une mise en contact forte avec le milieu socio-économique. Par ailleurs, différents types de séminaires sont proposés qui permettent aux étudiants de se mettre en situation de diagnostic. La professionnalisation passe aussi par le projet tuteuré et le stage. La formation présente des UE spécifiques de formation aux techniques de recherche de stage et d'emploi en lien avec le tissu économique local et aux connaissances de l'entreprise. La fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) est claire et complète.
Place des projets et stages	Différents processus ont été mis en place afin que les étudiants soient mis en situation et soient capables d'être autonome. En ce qui concerne les modalités et l'évaluation du stage professionnalisant, le travail donne lieu à un rapport et à une présentation orale. La promotion de l'année en cours assiste aux soutenances de stage de la promotion sortante, ce qui permet aux étudiants entrants de prendre la mesure de la diversité des sujets développés et du panel d'entreprises sollicitées.
Place de l'international	Le positionnement de la formation à l'international est peu développé. La formation n'accueille pas d'étudiants étrangers
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Le recrutement des étudiants est tout à fait classique. La composition du jury constitué de deux enseignants-chercheurs et de deux professionnels est pertinente pour optimiser l'insertion professionnelle.
Modalités d'enseignement et place du numérique	Cette LP offre la possibilité de la suivre en formation continue (un à trois étudiants par an) et de la valider par validation des acquis de l'expérience (VAE) ; deux étudiants en VAE depuis 2010. La formation est uniquement en présentiel. L'usage du numérique est basé sur l'utilisation d'outils partagés.
Evaluation des étudiants	L'évaluation des étudiants est classique. Néanmoins, il est à noter que certaines UE sont regroupées et forment des blocs pour limiter les compensations des moyennes entre les examens écrits, les oraux et les projets tuteurés. Il n'est pas fait mention de l'organisation d'une 2 nd e session, ni de modalités spécifiques de rattrapage. La mise en place de l'autoévaluation par les étudiants (séminaire et sur leurs résultats de l'année) leur permet de comprendre les difficultés de l'évaluation.
Suivi de l'acquisition des compétences	Les compétences acquises par les étudiants sont décrites de façon détaillée dans le « portefeuille des compétences ». Ceci montre une analyse approfondie faite sur la formation par les enseignants-chercheurs.
Suivi des diplômés	Le suivi des diplômés se fait de façon classique à savoir à la fois avec l'OSIPE et la formation elle-même (autour de 80 % de répondants, sauf en 2013 et 2014 avec 62 et 67 %). La formation propose d'augmenter le nombre de répondants en offrant la possibilité aux étudiants de mettre à jour leurs coordonnées sur le site web en développement.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Les procédures (commission pédagogique et conseil de perfectionnement) mises en place sont adaptées à une évaluation efficace de l'enseignement dispensé. Cette évaluation a déjà permis d'améliorer entre autres le contenu de certains enseignements et l'organisation temporelle de l'emploi du temps.

Observations de l'établissement

Champ de formation	Biologie agronomie santé
Intitulé du diplôme	Licence pro. Productions végétales : Pratiques agricoles, aménagement rural, techniques alternatives et gestion écologique des ressources

Observations sur le rapport d'évaluation de l'HCERES

En réponse aux remarques formulées par le comité d'experts, l'équipe de formation souhaite apporter les précisions suivantes :

- Suivi des étudiants diplômés** : En plus du système de suivi des diplômés mis en place par l'université de Rennes 1, nous faisons une analyse par enquête annuelle du devenir des étudiants. Ce dispositif va être amélioré avec l'élaboration d'un site web de la formation avec un annuaire des anciens.
- Insertion professionnelle des étudiants diplômés** : Le suivi des étudiants nous indique que la poursuite d'études ne concerne que peu de personnes (2-3 par promotion de 20 personnes). Ceci nous paraît faible en comparaison de la moyenne nationale de poursuite d'études après une licence professionnelle est de 26 % (source ONISEP, <http://www.onisep.fr/Choisir-mes-etudes/Apres-le-bac/Organisation-des-etudes-superieures/La-licence-professionnelle>). 10% sont en recherche d'emploi (entre 1 à 3 personnes selon les années); ce taux est équivalent au taux de chômage national. Cette Licence Pro est donc bien une formation dont les 3/4 des étudiants s'insèrent directement dans la vie professionnelle, ce qui la place dans la moitié haute sur ce critère des licences professionnelles.
- Place insuffisante du numérique et l'ENT** : Nous indiquons que nous avons développé des outils partagés et l'encouragement des étudiants à utiliser les bibliothèques numériques de l'ENT pour leurs travaux individuels et collectifs d'analyses bibliographiques. Un site web de la formation avec un intranet pour conserver le dialogue avec les anciens diplômés est en cours d'élaboration. Un effort particulier sera mis sur le développement de FOAD conformément au cadrage de l'établissement.
- Recommandation sur rapprochement avec la LPro Protection des cultures de l'UBO** (dans le cadre de la ComUE) : l'équipe pédagogique note cette suggestion, il faut néanmoins noter que cette LPro portée par l'IUT de Brest, est centrée sur la Protection phyto (approche "factorielle") alors que la LPro PARTAGER a comme objectif d'avoir une approche systémique (multi-critères), la protection phyto n'en constituant qu'un des aspects abordé dans un séminaire thématique.
- Proposition de passer sur un format de licence générale** : Eu égard aux arguments rappelés ci-dessus sur le faible niveau de poursuite d'étude et le niveau correct d'insertion professionnel (entre 75 à 90%), nous souhaitons au contraire poursuivre les efforts qui ont été les nôtres durant ce contrat pour accentuer le caractère professionnel de la licence qui a été identifié comme un élément de motivation important de la participation des professionnels. Depuis quelques mois, l'équipe pédagogique a initié un travail avec le Service de Formation Continu de l'UR1 pour permettre la formation en apprentissage ou en contrat de professionnalisation, notamment en réfléchissant les périodes d'alternance entre le stage et la formation théorique.

David ALIS



Président de l'Université de Rennes 1